

11089

ainsi l'œuvre avait pour satire finale  
Proteus, et les sept chefs devant Thèbes avaient  
le sphinx.

Ajouter à ces cinquante-six pièces une trilogie  
probable des Labdacides; ajouter des tragi-comédies,  
les Égyptiens, le Rachat d'Hector, Memnon,  
rattachés sans doute à des trilogies; ajouter  
toutes les satyres, Sisyphe transfuge, les  
Hérautes, le Lion, les Argiens, Amymon,  
Circé, Cercyon, Glaucus marin, comédie ou était  
le rire de ce génie farouche.

[ Voilà ce qui vous manque.

[ Evagète et Omar vous ont pris tout cela.

Il est difficile de préciser rigoureusement le  
nombre total des pièces d'Eschyle. Le chiffre  
varie. Le biographe anonyme dit soixante  
quinze, Suidas quatre-vingt-dix, Jean  
Deslyons quatre-vingt-dix-sept, Meursius  
cent.

Meursius enregistre plus de cent titres,  
mais quelques uns sont probablement  
double emploi.

Le docteur de Sorbonne Jean Deslyons,  
théologal de Sens, auteur du discours ecclé-  
siastique contre le Paganisme du Boi Bort,



publié au dix-septième siècle un écrit contre  
la coutume de superposer les ossements dans  
les cimetières, s'est appuyé sur le vingt-cinquième  
canon du concile d'Auxerre: non licet mor-  
tuum super mortuum mitti. Deslyons,  
dans une note de cet écrit, devenu très rare  
et que possédait, si notre mémoire est bonne,  
Charles Nodding, cite un passage de grand  
antiquaire numismate de Vantoo, Hubert-  
Goltzius, où, à propos des emblèmes,  
Goltzius mentionne les Égyptiens d'Eschyle,  
et l'apothéose d'Orphée, titres omis dans  
l'énumération de Meursius. Goltzius ajoute  
que l'Apothéose d'Orphée était vécue.